

Déclaration

Nous avons publié, dans notre précédent numéro, un bref communiqué du Secrétariat International annonçant l'arrestation en Hollande de deux membres de la direction internationale, les camarades Michel Raptis (Pablo) et Sal Santen.

Dans un communiqué ultérieur, le Secrétariat International a précisé que ces camarades ont été arrêtés pour leur activité en faveur de la Révolution algérienne, qu'ils ont hautement revendiquée, et que les accusations calomnieuses relatives à une affaire de fausse monnaie sont le produit d'un amalgame destiné à frapper ces camarades pour l'aide qu'ils ont apportée aux combattants de la Révolution algérienne.

Le Secrétariat International a fait appel à toutes les organisations et à tous les partis révolutionnaires, à tous les militants révolutionnaires et anti-impérialistes, à toutes les forces et à tous ceux qui combattent sous une forme ou sous une autre pour la victoire de la révolution coloniale et pour la victoire de la révolution socialiste dans le monde, afin qu'ils dénoncent la répression bourgeoise contre les camarades Santen et Raptis, qu'ils expriment leur solidarité morale et matérielle et qu'ils soutiennent la lutte de la IV^e Internationale pour la libération des deux camarades et contre la répression des militants révolutionnaires et anti-impérialistes.

Le camarade Michel Raptis (Pablo) a rejoint le mouvement ouvrier par la voie de l'organisation trotskyste grecque lorsqu'il était étudiant à Athènes, et n'a cessé de militer depuis lors. Condamné et emprisonné dans son propre pays, il

dut ensuite s'exiler. Pendant la guerre, il participa à l'organisation du Secrétariat européen, qui rassembla le mouvement trotskyste sous l'occupation nazie. Depuis la fin de la guerre, il a été le secrétaire de notre mouvement international.

Le camarade Santen a dirigé avant la guerre l'organisation de Jeunesses du R.S.A.P. (Parti socialiste ouvrier révolutionnaire) de Hollande, et rejoignit alors la IV^e Internationale. Il participa à la lutte clandestine sous l'occupation, et fut le secrétaire de la section hollandaise de la IV^e Internationale après la guerre.

Nous pouvons dire que d'ores et déjà de nombreuses protestations ont été adressées au Ministère de la Justice de Hollande. Elles proviennent d'intellectuels français, d'universitaires latino-américains, dont un ancien ministre de l'Instruction publique d'Uruguay, le député du Labour Party britannique John Baird. Nous publierons cette liste dans notre prochain numéro.

Le Parti Communiste Internationaliste (section française de la IV^e Internationale) a adressé un appel et des listes de souscription de solidarité pour la défense des camarades emprisonnés. Nous avons déjà reçu de nombreuses réponses ; nous remercions tous ceux qui ont souscrit et nous appelons tous nos amis et lecteurs à apporter leur appui dans une cause qui lie la défense de la IV^e Internationale à la cause de la Révolution algérienne.

IL Y A VINGT ANS

Le 20 août 1940, Trotsky était assassiné par un agent de Staline. La preuve en est désormais faite sans contestation possible (voir la documentation fournie dans un livre récemment publié chez Gallimard, par l'écrivain Isaac Don Levine).

Cet assassinat se place à un des points les plus bas de l'histoire du monde depuis la première guerre mondiale. Le nazisme s'étendait sur toute l'Europe et s'appêtait à se lancer dans la guerre pour liquider l'Union soviétique.

Staline qui déploya des efforts gigantesques pour falsifier la vie et les idées de Trotsky, pour refaire toute l'histoire de la Révolution russe et pour littéralement se déifier, a vu ses efforts s'effondrer peu après sa mort. Cependant, 20 ans après, la mémoire de Trotsky n'est pas encore connue comme elle devrait l'être par ceux qui aspirent au socialisme. Mais les idées de Trotsky, de la IV^e Internationale, ne cessent de se frayer leur chemin, d'une façon souvent imprévue, par certains qui ne s'en rendent pas compte.

Ainsi, la victoire de Staline sur Trotsky fut scellée en 1927, après l'écrasement de la deuxième révolution chinoise (1925-27). En cette période, c'était à qui vouait aux gémonies la « révolution permanente », dans laquelle Trotsky avait dit

que les tâches démocratiques bourgeoises en Chine ne pouvaient être accomplies que par un gouvernement de dictature du prolétariat. Que de sacrifices pour qu'il en fût ainsi en 1949. Mais, même alors, les Chinois eux-mêmes ne reconnurent pas la révolution permanente. C'est seulement dans les toutes dernières années qu'ils s'aperçurent que la Chine vivait une « révolution ininterrompue ».

Tôt ou tard il faudra rendre à Trotsky son dû. Les bureaucrates staliniens invétérés sentant le danger continuent à vouloir agiter l'épouvantail du « trotskysme ». C'est ce que vient de faire Reimann, le dirigeant du PC d'Allemagne occidentale, dans une intervention relative au différend sino-soviétique. Mais nous vivons une période de révolution internationale montante. Le temps de la bureaucratie, le temps des calomnies, tire à sa fin, pour faire place à un renouveau du marxisme, c'est-à-dire à son expression la plus actuelle, défendue par Trotsky et la IV^e Internationale.

Le prochain numéro de « La Vérité des Travailleurs » paraîtra le 8 octobre